

Fiche PÉDAGOGIQUE

SAJE DISTRIBUTION
PRÉSENTE



JUSSI AWARDS, FINLAND, 2010
MEILLEUR FILM / MEILLEUR RÉALISATEUR / MEILLEUR ACTEUR PRINCIPAL / MEILLEURE MUSIQUE



« UNE CONFRONTATION MENANT À LA RÉDEMPTION »



Kaarina
HAZARD

Heikki
NOUSIAINEN

Lettres au Père Jacob

Un film de KLAUS HÄRÖ



AVEC KAARINA HAZARD HEIKKI NOUSIAINEN JUKKA KEINONEN ESKO POHJE ÉCRIT PAR KLAUS HÄRÖ JAANA MAKKONEN PHOTOGRAPHIE TUOMO HUTRI MONTAGE SAMU HEIKKILÄ DÉCORS KAISA MÄKINEN
COSTUMES SARI SUOMINEN MUSIQUE DANI STRÖMBÄCK SON KIRKA SAINIO DIRECTEUR DE PRODUCTION LIISA JUNTUNEN PRODUIT PAR RIMBO SALOMAA LASSE SAARINEN RÉALISÉ PAR KLAUS HÄRÖ



DARK STAR

la
vie

L1 visible

RCF
RADIO

LA CROIX

SDI
Syndicat des
Distributeurs
Indépendants

SAJE
DISTRIBUTION

Lettres au Père Jacob

Un film de KLAUS HÄRÖ



Fiche **PÉDAGOGIQUE**

Lettres au Père Jacob

Un film de KLAUS HÄRÖ

Fiche PÉDAGOGIQUE

pour des rencontres après avoir vu le film



MÉTHODOLOGIE

Cette fiche vous permet de faire d'abord une analyse générale du film puis de prolonger l'échange en choisissant parmi plusieurs thèmes de réflexion. Ces thèmes peuvent être abordés pour une rencontre avec des adultes ou des grands jeunes.

Nous vous proposons 3 pistes...

- **Relation / Incarnation**
- **Libération / Enfermement**
- **Vie / Mort**

Pour vous aider, vous trouverez le découpage et le minutage dans le tableau en annexe.

ANALYSE GÉNÉRALE DU FILM

Film de 1h15' en VF ou en VO sous-titrée

DU FILM A LA PAROLE

Partagez vos réactions spontanées. Chacun évoque librement son émotion sur ce qu'il a vécu pendant la projection du film. Chacun pourra dire une image, une scène qui l'a particulièrement touché. Ce temps d'écoute des uns et des autres n'ouvre pas encore sur un dialogue. Il est important de pouvoir parler de soi, de ce qu'on a ressenti, avant de parler du film.

ANALYSE DU FILM

- Par quoi commence le film ?
(Quelle est la première image, la première scène ?)
- Par quoi termine le film ?
(Quelle est la dernière image, la dernière scène ?)
- On pourra repérer ici le parallélisme de la construction avec la même position de caméra entre début et fin du film dans la maison du Père Jacob.
- Par où passe le dénouement ?
- Comment le rythme est-il donné ?
- Y a-t-il des accessoires qui ont un rôle particulier ?
Qu'est-ce qu'ils provoquent ?
- Comment le réalisateur utilise-t-il sa caméra ?
(gros plan, plan large, images fixes, travelling, plongée, contreplongée...?)
- Quel effet le traitement de la lumière produit-il ?
- Que provoque la bande son, la musique ?

DÉVELOPPEMENTS

à partir de votre analyse du film

A partir de ce que vous avez évoqué du film,

- Que pouvez-vous dire de la façon dont Leila évolue dans ce film ? Comment le film traduit-il l'offrande de la vie du Père Jacob ?
- Qu'est-ce que le film vous dit de la place de l'amour dans toute relation (amour de soi, des autres, de Dieu) ?
- Comment ce film interpelle-t-il votre foi ?
- Qu'est-ce qui sauve Leila ?

RELATION / INCARNATION

A partir du film :

- Le Père Jacob est aveugle mais il entend très bien et sa mémoire est phénoménale.
- Quelle est la relation du Père Jacob avec le monde alors qu'il habite un lieu totalement isolé ?
- Pourquoi les lettres sont-elles si importantes pour cet homme ?
- Dire ce qui, dans le film, fait appel aux sens du toucher, de la vue (voir dans le minutage du film les séquences où le cadrage et la lumière sont particulièrement soignés. On pourra se questionner sur l'effet produit par ces scènes particulières), de l'ouïe (et aussi la place des bruitages, de la musique, du souffle des respirations, du vent...)... ?
- Et dans nos vies, comment ce sens de l'ouïe est-il utilisé ?
- Les dialogues sont réduits à l'essentiel, le silence à la part belle...qu'est-ce que cela provoque ?
- Dans cette relation qui se noue entre le Père Jacob et Leila, quelle place pour la confiance ?
- Et plus généralement notre place et notre valeur dans le monde, dans nos moments forts comme dans nos moments faibles ?



Des ressources bibliques pour se confronter à ces questions :

- A quels textes bibliques tout cela vous fait-il penser ?
- Bien sûr l'hymne à la charité : 1Co1-13
- Le père Jacob proclame le texte de mémoire (de cœur !) dans une église vide. Quels sens ont les paroles dites pour lui ? Pour chacun de nous ?
Remarque : Le réalisateur est finlandais et l'Église évangélique luthérienne est majoritaire dans ce pays. Le père Jacob est certainement un pasteur luthérien.
- Tous les textes du NT où Jésus se laisse toucher et les textes qui invitent à voir. On identifiera à chaque fois les parallèles entre la rencontre de Jésus, et le moment du film qui nous fait penser à cette rencontre.

Des ressources dans la tradition vivante de l'Église :

- Au sujet de la dignité de la personne humaine : « Dieu n'a pas créé l'homme solitaire : dès l'origine, « il les créa homme et femme » (Gn 1, 27). Cette société de l'homme et de la femme est l'expression première de la communion des personnes. Car l'homme, de par sa nature profonde, est un être social, et, sans relations avec autrui, il ne peut vivre ni épanouir ses qualités. » (Vatican II, GS 12,4)
- Au sujet de l'interdépendance de la personne et de la société : « La vie sociale n'est donc pas pour l'homme quelque chose de surajouté ; aussi c'est par l'échange avec autrui, par la réciprocité des services, par le dialogue avec ses frères que l'homme grandit selon toutes ses capacités et peut répondre à sa vocation. [...] De nos jours, sous l'influence de divers facteurs, les relations mutuelles et les interdépendances ne cessent de se multiplier : d'où des associations et des institutions variées, de droit public ou privé. » (Vatican II, GS 25 1-2)
- Dans le film, on comprend que le Père Jacob croit en la puissance de l'amour qui change la vie.
- Et pour nous aujourd'hui, comment ces textes peuvent-ils être un appel à notre responsabilité de chrétiens pour ne pas laisser l'exclusion couper du monde ?

Et dans la liturgie...

- La liturgie nous offre le partage de la paix comme signe visible de notre unité et de notre relation les uns aux autres.
- Dans un temps de prière ou lors d'une célébration eucharistique, ce geste de paix pourra être particulièrement mis en valeur en insistant sur ce que nous éprouvons de notre relation aux autres au moment où nous l'effectuons et sur les paroles qui l'introduisent et l'accompagnent.

LIBÉRATION / ENFERMEMENT

A partir du film :

- Comment les épisodes de rejet, de refus de la part de Leila sont-ils traités dans le film ? (séquences 1,2,3,9,10,14,15,23,24,26,28..)
- Pourquoi Leila ne veut-elle pas sortir de prison ?
- Quels sont les « enfermements » que vous avez relevés dans le film ?
- Par 3 fois, elle change de décision (séquence chapelle, taxi, pendaison (23,29,31), qu'est-ce qui conduit à l'apaisement ?
- Et nous aujourd'hui ? Quels sont nos enfermements ? Comment nous en libérons-nous ?
- Quel est l'effet des larmes de Leila ? Comment les comprendre ?
- A partir de ce film, comment comprenez-vous l'expression « le pardon est toujours possible » ?



Des ressources bibliques pour se confronter à ces questions :

- A quels textes bibliques cela nous fait-il penser ?
- A propos des larmes : Jn 11,35-36 et par exemple Lc 22,61-62.
- Il y a de nombreux récits d'apaisements, de libérations dans la Bible (AT et NT). Choisissons d'en étudier un et de voir comment et de quoi Dieu nous libère. (Mt 17,14-21 guérison de l'épileptique)
- Et dans nos vies aujourd'hui, en quoi le Christ est-il celui qui nous libère ?
- Le bon larron, la femme adultère, la femme pécheresse, le père prodigue et autre récit de pardon.
- Rien n'est impossible à Dieu : Gn 18,14 ou Jr 32,27 ; Mc 10,23-26 ou Lc 18,18-30 paraboles sur le royaume...

Des ressources
dans la tradition vivante
de l'Église :

On peut découvrir la vie du curé d'Ars, St Jean-Marie Vianney et la place du pardon dans sa vie.

Et dans la liturgie...

Le rituel pour célébrer la pénitence et la réconciliation nous propose plusieurs suggestions pour redire la confiance toujours renouvelée, l'accueil fait au pécheur pardonné.

VIE / MORT

A partir du film :

- Dans le film, quelles sont les évocations de la vie et de la mort ?
 - Comment sont évoqués les passages de la mort à la vie ? On pourra y associer les moments de combats
 - Comment comprenez-vous le geste de Leila qui tente de se suicider ? ou celui du père Jacob qui attend la mort sur une pierre tombale ?
- Notre espérance chrétienne affirme une vie après la mort. Qu'est-ce que cela signifie dans nos vies pour chacun de nous ?



Des ressources bibliques pour se confronter à ces questions :

- Jn 12, 24-25 : « si le grain de blé ne meurt pas »
- Jn 20,17 : « ne me retiens pas ».
- Mt 28,20 : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».
- Jn 20, 19-23 : des portes verrouillées jusqu'à l'envoi.

Et dans la liturgie...

- La liturgie de la veillée pascale : tout ce qui concerne la lumière et l'histoire du salut
- Le feu : pourquoi ? Pour quoi ? Qu'est-ce que cela peut signifier à ceux qui le voient de loin ?
- La lumière qui se répand : Qu'est-ce que cela dit de la foi de l'Eglise ?
- La relecture de toute l'histoire du Salut : En quoi l'histoire du Salut est-elle « pierre fondamentale » de l'itinéraire de foi ?

Lettres au Père Jacob minutages des séquences pour analyse du film

	Compteur	Observation
1	Début	On entend des bruits de clés avant de voir un homme en très gros plan. Seul le bas du visage est éclairé par la gauche et on voit la femme à laquelle il s'adresse plus tard. (gros plan aussi éclairée de la gauche par un faisceau lumineux d'une fenêtre étroite) Le dialogue permet de saisir que nous sommes en prison et que la femme va être libérée après 12 ans alors qu'elle était condamnée à perpétuité et n'a rien demandé.
2	1'10 à 1'52	Une solution pour la sortie de prison lui est proposée. Elle refuse. 1 ^{er} plan d'ensemble d'une cellule de prison et ordre donné d'obéir à la demande d'embauche.
3	à 2'19	La femme reste silencieuse (mouvements des lèvres sans son et soupir de l'homme) On entend à nouveau bruit de portes et clés et le générique du film apparaît. Un sifflement de bouilloire précède l'arrivée de l'image. On change de lieu, le piano démarre.
4	générique	Gestes méticuleux pour installer les tasses, la pile de lettres puis plan très large d'un décor et un bus s'arrête pour laisser descendre un passager. La personne descendue reste immobile sur le côté de la route.
5	3'20	Gros plan sur un cadran d'horloge
6	3'24	Plan rapproché dans le paysage extérieur précédent pour voir avancer au-devant de nous spectateur, la femme qui était en prison et qui marche avec une valise.
7	3'34	Gros plan sur un Christ en croix décharné avec passage d'une ombre et à nouveau gros plan de côté sur l'horloge pour en toucher les aiguilles.
8	A 4'25	La femme s'approche et arrive devant une maison. Elle vérifie sur une lettre l'adresse de destination. Vue GP sur la femme en contreplongée. On voit de hauts arbres et un ciel lumineux. Elle prend son temps et avance.
9	4'33 à 6'04	La femme est entrée dans la maison, la musique du piano s'arrête. Le bruit des pas prend le relai. Le générique est terminé. Le plan s'élargit pour suivre le trajet de la femme dans la maison. On découvre un vieil homme assis au premier plan qu'elle ne peut pas voir. La respiration est forte. Personne ne parle. Quand elle arrive à la hauteur de l'homme, il se lève et l'accueille mais tend la main à l'opposé d'elle. Elle ne répond pas aux questions. Quand elle répond enfin à son nom, il se tourne vers elle et poursuit malgré le refus de serrer la main tendue.
10	6'04 à 9'41	On change de pièce pour un plan large dans la salle à manger avec l'enfilade de pièces aboutissant sur une fenêtre lumineuse. Le centre de table blanc prolonge cet effet couloir. Cadrage à noter. La caméra suit le regard de la femme pour découvrir les lieux. Elle annonce qu'elle ne restera pas. Le Père Jacob présente le travail à faire et lui sert un thé. Elle refuse en silence de s'asseoir là où il a installé la tasse. Tous les gestes sont très lents (alternance gros plan et plan d'ensemble). Scène impressionnante où elle teste la cécité du vieil homme en présentant devant ses yeux le couteau à pain.
11	9'41 à 11'08	Une voix résonne au loin, c'est le facteur qui annonce son arrivée en appelant et klaxonnant. Jacob va au-devant de lui

Lettres au Père Jacob minutages des séquences pour analyse du film

		avec un bâton d'aveugle. Le facteur apprend l'arrivée de Leila. Posture du corps et regards fuyants vers la femme apparue à la porte de la maison, il repart sur son vélo comme en fuite.
12	11'08 à 14'52	Le Père Jacob s'installe avec les lettres à la table du jardin. Leila le rejoint et s'assied. Elle obtempère. Lecture et réponse à la première lettre. Les oiseaux chantent.
13	14'53 à 17'37	On est dans la maison. Il lui demande de ranger les lettres sous le lit et fait une catéchèse en expliquant ce qu'est une intercession. Elle répond aux questions toujours après un vrai temps de silence et rejette toute association de son nom à la démarche qu'il accomplit. Il dit qu'il invite les gens à demander grâce. Elle réagit à ce mot et comprend que c'est lui qui a sollicité une grâce pour elle et l'a faite sortir de prison. Les rôles se renversent, c'est lui qui prend le temps avant de répondre.
14	17'38 à 19'48	Le facteur revient et c'est Leila qui vient au-devant de lui chercher le courrier. Piano. Il s'inquiète de ne pas voir le Père Jacob et repart au plus vite. Elle ne dit rien et soupire. Elle jette la moitié du courrier du jour dans le puits après avoir vérifié que le Père Jacob ne la voit pas !
15	19'49 à 23'22	Nouvelle séance de lecture de courrier, elle prend un air pincé quand il prie à haute voix pour démarrer ce temps de travail. La 'dernière' lettre arrive. Il s'étonne du peu de courrier et elle prétend que les gens vont bien aujourd'hui. L'enveloppe contient une liasse de billets avec la phrase : grâce à vos prières j'ai retrouvé foi en l'avenir. Il est ému aux larmes et le piano démarre, le plan s'élargit cadrage et lumière construits. Le soleil perce la forêt à la verticale du Père Jacob.
16	23'24 à 25'15	Retour sur le gros plan de la bouilloire qui siffle. Dans la salle à manger, Leila arrive et de la pièce à côté le Père Jacob l'envoie vers le buffet pour ranger l'argent.
17	25'15 à 27'28	On est presque dans le noir et une silhouette avance dans le couloir. Puis 2 silhouettes et Leila qu'on devine à l'arrière par sa corpulence, saute sur l'autre personne. Agresse-t-elle le Père Jacob ? Jacob l'interpelle et lui demande ce qui se passe de la porte de sa chambre. Elle prétexte un trajet aux toilettes et fait sortir l'homme qu'elle a attrapé. On découvre le facteur en civil, qui dit vouloir veiller sur le Père Jacob. Il veut qu'elle parte.
18	27'29 à 28'14	Gros plan sur le pain et le couteau. Jacob dispose une tasse, la pendule sonne, il attend le facteur et on entend le vélo rouillé au loin. Leila attend en fumant dehors. Mais le facteur bifurque avant d'arriver à la maison.
19	28'15 à 28'50	Le père Jacob se précipite dehors, comprend qu'il n'y a pas de courrier. Gros plan de 12" du visage levé vers le ciel et on entend un souffle puis le tonnerre au loin.
20	28'51 ...	Il pleut. Des récipients sont placés dans la maison sous chaque fuite du toit. Leila est plus bavarde et s'étonne qu'il veuille rester en ce lieu. Pourquoi mourir ailleurs ? Il a besoin de rester là pour recevoir le courrier.
21	...à 32'34	La pluie continue, il n'y a plus de courrier qui arrive. Leila sert le thé alors que le Père Jacob ne s'habille plus et reste dans sa chambre. On entend une musique avec chant.
22	32'35	Le soleil revient et l'eau finit de s'égoutter. Le Père Jacob fait irruption dans la chambre de Leila et lui annonce des invités. Il est habillé pour célébrer. Il part dans la boue des chemins.(piano). Elle le rattrape et le suit jusqu'à la chapelle vue au

Lettres au Père Jacob minutages des séquences pour analyse du film

		début du film. Le bus s'était arrêté devant pour laisser descendre Leila. Il évoque un besoin de ne pas être en retard, de se préparer, de prier. Est-il devenu fou ? Elle joue son jeu et surveille l'arrivée des invités.
23	37'15 : milieu du film	Elle revient dans la chapelle et on entend le Père Jacob dire l'hymne à la charité 1Co13,2b-6. Elle l'interrompt 38'10
24	...à 42'05	Il sort de son 'rêve'...et retrace l'aspiration de toute sa vie. Il termine en demandant de l'aide et du soutien pour rentrer chez lui. Elle refuse et part, le laissant seul dans la chapelle.
25	... à 42'55	De nouveau on entend l'orage gronder, le piano joue, l'homme se recroqueville sur lui-même dans la chapelle.
26	à 45'40	Leila rentre d'un pas rapide à la maison, fait sa valise, appelle un taxi et se sert de l'argent dans la boîte (camera en plongée). Pendant ce temps, le père Jacob tourne sur lui-même dans la chapelle, le visage tendu vers la lumière. (gros plans)-fond musical piano sur tout ce passage dans les deux lieux.
27	45'41 à 47'49	Le père Jacob ouvre une porte, on ne sait pas où. La musique change pour devenir inquiétante comme une longue vibration. Il caresse le mur, caresse les vêtements liturgiques. Prépare hostie et calice et communion. Les bruits des mouvements, pas et objets se superposent à la musique sourde. Puis il s'allonge sur la pierre tombale devant le sanctuaire. Il respire très fort. Il est prêt à mourir.
28	47'50 à 48'46	C'est le déluge et le taxi arrive au presbytère. Leila s'y installe et reste immobile longuement sur fond de la même musique grave.
29	48'47 à 50'	Le taxi repart et laisse apparaître Leila debout devant la porte avec sa valise 10 " immobile avant de se retrouver à l'intérieur de la maison face à la galerie de portraits. On la voit bouger des meubles au fond du couloir. Elle escalade une chaise et décroche un lustre. (sur fond de musique très douce)
30	50' à 50'36	Retour dans la chapelle où le père Jacob toujours allongé est dérangé par une goutte de pluie lui tombant dans la figure. Il se redresse. Le toit est aussi percé ici que chez lui. L'orage gronde.
31	50'37 à 52'19	Retour à la maison : tout prend l'eau et déborde, cuvette pleine, le courrier est mouillé, le crucifix vu en début de film est mouillé. Le père Jacob arrive dans sa maison (lui n'a pas l'air mouillé) et entend que Leila est toujours là. Les respirations des deux personnages sont très fortes, lui par son âge et elle qui enlève la corde accrochée à son cou et reprend son souffle.
32	52'19 à 54'02	Dehors au loin, le facteur monte la côte vers la chapelle. Leila le rejoint et l'accuse de voler le courrier du Père Jacob. Elle lui demande de venir le lendemain dans la cour et de crier comme avant.
33	54'03 à 56'48	Le père Jacob est dans sa chambre et Leila lui apporte du thé, les oiseaux chantent, le soleil éclaire la pièce et il récite à nouveau la lettre aux corinthiens. (musique plus joyeuse avec violon). Il réfléchit à haute voix sur le sens de la mission qu'il s'est donné, le sens de sa vie. Alternance de gros plans sur les visages. Leila s'agite dans le fauteuil, elle n'est pas à l'aise. Lui est éclairé de dos, et elle de face.
34	56'49 à 1h09'10	Leila fouille dans le puits pour retrouver les lettres qu'elle avait jetées. Le facteur arrive et lui donne un magazine. Il crie jusqu'à ce que le père Jacob sorte. Leila l'invite à venir lire les lettres comme avant. Elle invente une lettre et raconte sa vie. Gros plan sur son visage et larmes. Le vent souffle dans les arbres et ses cheveux

Lettres au Père Jacob minutages des séquences pour analyse du film

		bougent. Le père Jacob cite à nouveau l'évangile : rien n'est impossible à Dieu. C'est la scène la plus longue du film. Le père Jacob lui apporte toutes les lettres de sa sœur et rentre préparer du thé.
35	1h09'11 1h09'53	à Leila rentre dans la maison. La caméra est au même endroit que le jour où elle est arrivée, avec les draps qui sèchent de la même façon et elle suit le même chemin. Le piano s'arrête quand elle voit le père Jacob par terre.
36	Jusqu'à la fin.	Le piano reprend et les pompes funèbres évacuent le corps. Leila a sa valise à la main avec le paquet de lettre de sa sœur où elle lit l'adresse longuement. Le piano s'arrête et le vent souffle. Ecran noir et souffle avant que le piano ne reprenne pour le générique.

Les temps indiqués peuvent varier d'une dizaine de secondes en fonction du compteur du lecteur DVD.



Un film de KLAUS HÄRÖ

SNCC-février 2016

Dossier PASTORAL

SAJE DISTRIBUTION
PRÉSENTE



JUSSI AWARDS, FINLAND, 2010
MEILLEUR FILM / MEILLEUR RÉALISATEUR / MEILLEUR ACTEUR PRINCIPAL / MEILLEURE MUSIQUE



« UNE CONFRONTATION MENANT À LA RÉDEMPTION »



Kaarina
HAZARD

Heikki
NOUSIAINEN

Lettres au Père Jacob

Un film de KLAUS HÄRÖ



AVEC KAARINA HAZARD HEIKKI NOUSIAINEN JUKKA KEINONEN ESKO POHJE ÉCRIT PAR KLAUS HÄRÖ JAANA MAKKOKEN PHOTOGRAPHIE TUOMO HUTRI MONTAGE SAMU HEIKKILÄ DÉCORS KAISA MÄKINEN
COSTUMES SARI SUOMINEN MUSIQUE DANI STRÖMBÄCK SON KIRKA SAINIO DIRECTEUR DE PRODUCTION LIISA JUNTUNEN PRODUIT PAR RIMBO SALOMAA LASSE SAARINEN RÉALISÉ PAR KLAUS HÄRÖ

YLE

RTT

RTT

RTT

RTT

RTT

RTT

RTT

KINOTAR

DARK STAR

la
vie

L1 visible

RCF
RADIO

LA CROIX

SDI
Syndicat des
Distributeurs
Indépendants

SAJE
DISTRIBUTION

Animer une soirée sur le thème de la Miséricorde autour du film

Lettres au Père Jacob

Un film de KLAUS HÄRÖ

Introduction :

« Lettres au Père Jacob » est un film assez contemplatif, l'action y est « à l'intérieur ». Le film présente plusieurs axes d'analyse possible. A cet égard, voir le document proposé par le Service National pour la Catéchèse et le Catéchuménat (SNCC). La proposition ci-dessous est une aide pour les paroisses ou les communautés qui souhaiteraient animer, suite à la projection du film, un débat sur le thème de la Miséricorde, dans le but que chacun en arrive à se poser la question de la miséricorde dans sa vie : la Miséricorde d'abord, celle de Dieu à notre égard ; la miséricorde aussi, la nôtre envers les autres, celles des autres envers nous-mêmes.



Pour le débat, partir de chacun des personnages du film

Nous ne voyons pratiquement que 3 personnages (les autres ne sont que des figurants, sauf l'intervention du Directeur de la prison au début). Ces trois personnages sont comme des « incarnations » de nos propres façons de voir la vie, et la Vie, la miséricorde et la Miséricorde.

Pour chaque personnage, une manière de procéder peut consister à se demander à chaque fois :

- **Qu'est ce qui caractérise ce personnage au début du film ?
Qui est-il ? Quel est son caractère ?**
- **A la fin du film, qu'est-il devenu ?**
- **Comment le changement s'est-il opéré ?**



Leila

Leila est une criminelle, condamnée à une longue peine, elle est graciée.

- Qui est-elle vraiment, c'est-à-dire : qu'y a-t-il dans son cœur ?
- Quel crime a-t-elle vraiment commis ?
- Peut-elle changer ?
- Surtout : peut-on lui pardonner ? Plus encore : Peut-elle accepter qu'on lui pardonne vraiment ?
- Et enfin : peut-elle accepter de se pardonner, d'accueillir la miséricorde et la Miséricorde ?



Le Père Jacob

Le Père Jacob, vieux prêtre aveugle, paraît avoir un esprit bien pratique : il faut quelqu'un pour l'aider, Leila peut être cette personne.

- Mais est-ce la vraie raison ?
- Qui est vraiment cet homme bien prosaïque qui propose du thé et des tartines à cette inconnue ?
- Lui fait-il vraiment confiance ?
- La connaissait-il depuis longtemps ?
- Quel est son vrai but avec elle ?
- Et enfin : qu'y a-t-il vraiment dans son cœur à lui ?



Le facteur

Le facteur, c'est quelqu'un qui est plus proche de nous, de nos façons de voir habituelles. C'est vrai, il est messager ; le mot « Ange » ne veut-t-il pas dire « messager » ?

Mais ce messager est bien commun, il nous ressemble plus que les deux autres : un peu peureux et méfiant, il a une certaine fidélité et un certain souci du Père Jacob, mais avec des limites.

- Va-t-il accepter de comprendre et le Père Jacob et Leila ?
- Va-t-il accueillir la grâce d'ouvrir son cœur au mystère de la Miséricorde, et de changer son regard sur la vie et la Vie ?

Nous pouvons reprendre toutes ces questions et en débattre... c'est la meilleure méthode ! Ce que chacun aura découvert va être une richesse pour les autres, bien plus que tout ce que l'on pourra vous dire de l'extérieur... N'allez pas trop vite, ne répondez pas à la place des personnes qui sont là, c'est le grand danger quand on a l'esprit rapide. N'ayez pas peur des silences...Aidez quelques fois par une bonne maïeutique, mais sachez vous arrêter dès que quelqu'un prend le relais.

10 CLÉS

POUR APPROFONDIR LA RÉFLEXION :

N'utilisez les textes suivants que quand vous aurez épuisé le dialogue ci-dessus. Bien entendu, vous n'êtes pas obligés ni de dire cela, ni de tout dire :

1.

A propos de Leila : quel crime a-t-elle commis ? Elle a tué son beau-frère qui battait souvent et gravement sa sœur, un jour où ce dernier était vraiment en train de la tuer...

2.

Comment voit-elle ce crime ? Comme la destruction d'un être auquel sa sœur tenait, malgré tout. Elle ne se voit pas d'excuses ; elle ne pense pas qu'elle puisse être pardonnée. Pas par sa sœur, en tous cas. Il semble que la question de Dieu lui paraisse lointaine, peut-être impossible. Nous-mêmes, devant nos fautes, même si elles n'ont pas toutes la gravité objective de celle de Leila, comment réagissons-nous ? Acceptons-nous de les reconnaître avec clarté, comme Leila ? Ou restons-nous dans l'irresponsabilité ? Et quelles conclusions en tirons-nous ? Du genre : ce n'est pas bien grave... et nous nous pardonnons nous-mêmes sans demander aux autres et à Dieu ? Ou alors, comme Leila : c'est trop grave ! Et nous nous rejetons et méprisons intérieurement... Et nous devenons étrangement insensibles aux autres...



3.

Quand elle rencontre le Père Jacob, Leila n'a pas envie de changer, elle essaie de faire le boulot, sans plus... et même plutôt moins, puisqu'elle détruit une part du courrier. Elle ne croit pas en sa propre « rédemption », elle ne croit pas qu'elle puisse changer. Comment le pourrait-elle, avec ce qu'elle a dans la tête et le cœur !



4.

On comprend que c'est le Père Jacob qui a obtenu la grâce de Leila – et c'est tout le mystère de son don de prière et d'intercession qui est touché là. Est-ce un don seulement naturel ? Une grande mémoire, une empathie pour les personnes, de l'intuition... Mais il semble qu'il y ait autre chose : un vrai amour du Christ et de l'Evangile. Amour qui se manifeste comme un amour de pauvre lors du passage dans l'église pratiquement abandonnée. Alors l'Esprit Saint est bien là ? Si le Père Jacob semble bien engagé sur le chemin de la sainteté, en tout cas il n'est pas un gourou et ne veut pas l'être !

5.

Croyons-nous en cette prière profonde et humble, à laquelle le Seigneur nous invite dans l'Evangile... ? Par exemple dans les paraboles du publicain et du pharisien (Luc 18, 9-14), et dans celle de la veuve importune (Luc 18,1-8) nous demandant de prier sans nous lasser... ce qui ne veut pas dire que le résultat sera conforme à nos désirs – comme le pauvre Père Jacob qui attend un mariage, ou un baptême, et qui ne verra rien venir - Et dont le Seigneur Jésus montre l'exemple jusqu'à sa passion.





6.

Le facteur est un homme ordinaire, comme vous et moi ! il se méfie de la criminelle... que ferions-nous à sa place ? Alors que le Père Jacob semble profondément paisible à ce sujet... Ferions-nous ainsi ? Ce facteur va aider un jour Leila dans son projet de « sauver » le Père Jacob avec du faux courrier, mais son cœur a-t-il changé ? Qu'en pensez-vous ?

7.

C'est pour Leila que le changement est le plus grand, elle a accepté que sa sœur l'aime encore... et finalement elle a accepté la Miséricorde.

Mais tout cela s'est débloquent quand elle a osé dire « son cas » au Père Jacob, quand elle a parlé d'elle-même du fond du cœur, soi-disant en lisant un courrier... Cet aveu a soulagé son cœur. Ce qu'elle n'avait pas prévu c'est que le Père Jacob soit vraiment au courant, plus que tout ce que la presse avait pu dire sur elle, et que le Père Jacob croyait qu'elle pouvait être « sauvée ». Tout cela elle ne l'avait pas prévu !

8.

Et nous, avons-nous des zones de nos vies où nous ne sommes pas très fiers de nous-mêmes, et où nous pensons que la Miséricorde ne peut pas s'intéresser ? Comme le Père Jacob, serions-nous capables d'être miséricordieux, patients et discrets, devant la souffrance coupable et agressive d'autres ?

9.

Mais quel événement fait que Leila ne va pas se pendre ? Quel événement a fait que Leila n'est pas partie en taxi ? On ne le sait pas exactement. Le réalisateur nous montre simplement, par exemple, Leila prendre l'argent... et peut-être comprendre finalement l'immense confiance qui lui est faite... et remettre l'argent. Quand elle comprend cela, Leila va « croire » à la miséricorde du prêtre, à celle de sa sœur, et, sans doute, à la Miséricorde de Dieu.

10.

Arrivons-nous à voir dans nos vies ces petits (ou grands !) événements où l'on doit se dire honnêtement : « vraiment, Dieu était présent ? ». Ou peut-être faut-il prendre du temps pour « relire » nos vies, à la façon de saint Ignace de Loyola, pour voir que Dieu était là... comme les disciples d'Emmaüs l'ont compris, tardivement mais heureusement... Arrivons-nous à croire que Celui qui est la Miséricorde s'intéresse vraiment à nous, à moi, aujourd'hui, comme hier et demain ?



Conclusion :

Vais-je accepter de suivre ces personnages dans le dévoilement de la vérité, vais-je accepter, comme eux, d'ouvrir mon cœur ? Quel personnage serais-je lorsque je quitterai cette salle ? Aurais-je accepté de passer du rang de spectateur du film, au rang d'acteur dans ma vie, et celle des autres... ?